

Automne 2020

## VILLAGE DE OUORO



Ce compte-rendu, assez dense, est composé en deux parties :

La première fait le bilan de nos discussions avec nos correspondants dont un plan de retrait progressif sur 3 ans.

La seconde celui de nos visites de terrain et rencontres au village de Ouoro et le programme envisagé pour 2021.

### A - Réunions à KDG avec nos correspondants, Paul et Alphonse

Vendredi 23 octobre, Koudougou.

Avant de monter au village pour rencontrer les femmes des six groupements, nous avons tenu une réunion à KDG avec nos correspondants, Paul et Alphonse, pour déterminer une démarche cohérente : être à l'écoute de l'AG le premier samedi, puis faire des propositions au comité de pilotage le second samedi.

Après cette première rencontre nous avons réfléchi à un plan sur trois ans de retrait progressif

### I - Bilan et projet de communications avec les autorités administratives

Cette réunion a aussi été l'occasion d'aborder la question de la « visibilité » des actions de Mil'Ecole.

#### Présenter nos actions dans une enquête du Ministère de l'Education (MENA)

A l'initiative de nos correspondants nous avons rempli une enquête assez précise sur nos interventions à Ouoro et ailleurs (Ouaga en particulier) dans les domaines de l'éducation (investissements et actions). L'objectif étant de mieux nous faire connaître du **MENA-PLN** (Ministère de L'Education Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales), voire de pouvoir ensuite monter des dossiers de co-financement, qui sait ?

#### Premier geste du Ministère,

**Nos animatrices alphabétisation** à Ouoro ont été conviées à 3 jours de formation sur les nouveaux dispositifs voulus par le MENA-PLN (nous y reviendrons), **formation prise en charge en termes de coûts par les autorités burkinabè**. Nos animatrices en sont revenues satisfaites, d'autant qu'elles ont pu vérifier auprès de leurs collègues qu'elles étaient les seules à avoir été payées régulièrement et intégralement pour leurs interventions à Ouoro...

#### Pour le Ministère des finances

Nous avons projeté d'établir **un bilan tri-annuel de nos interventions**, cette fois dans tous les domaines, pour envoyer cette synthèse au **Ministère des finances** : le document est prêt pour 2018, il faudra le compléter pour 2019 et 2020, je m'y attacherai (Eric le liqidi naaba !) afin d'être en phase avec notre reconnaissance officielle au Burkina acquise depuis 2018.

#### Pour la commune de Sourgou

Ces dernières années nous avons mené deux actions qui ont eu une très bonne visibilité sur le secteur de Sourgou : la **sensibilisation aux grossesses précoces** et les **dotations accompagnées formations dans le cadre de la réponse à donner au covid-19...**

Nos correspondants vont tenter un rapprochement avec le **MCD (Médecin Chef de District)** qui est basé à Sabou pour voir comment il serait possible d'élargir, voire de co-financer certaines de ces actions.



Par contre, Paul et Alphonse, sont déçus **de l'absence de prise en compte de notre travail par la municipalité de Sourgou** (qui en principe est au courant de tout, nos lettres trimestrielles étant adressées systématiquement au Maire...) Les choses changeront peut-être en 2021 (élections municipales) et il sera peut-être alors possible d'insérer nos actions dans le cadre du plan communal de développement

## II – Elaboration d'un plan en trois ans de retrait progressif

Avec nos deux correspondants locaux, Paul BAMOGO et Alphonse SAMA, nous avons analysé et discuté des données recueillies le samedi 24 octobre avec les femmes des groupements à Ouoro (voir ci-dessous) et celles de **l'enquête menée en début d'année 2020** pour mesurer les effets de nos actions. Nous avons réfléchi à un retrait progressif de Mil'Ecole après six années d'interventions au village.

**Cette enquête** avait assez clairement **souligné les points forts de nos actions** : acquisitions de savoir-faire, dynamiques de certaines actions phare comme l'élevage solidaire, le SECCA et l'alphabétisation) ...mais aussi **montré les limites** de certaines autres (AGR, agriculture de conservation). La tonalité générale est cependant apparue évidente au cours des entretiens : les conditions de vie au village se sont améliorées.

Nous avons déterminé avec Paul et Alphonse **un plan en trois ans de retrait progressif** qui doit s'appuyer sur une autonomisation croissante des groupements et **leur structuration en une coopérative**, tout en conservant **au-delà de 2023 un suivi** des actions et **la poursuite**, si les besoins sont là, **des actions d'alphabétisation**.

En voici les axes principaux présentés au comité de pilotage :

### - CHAMPS COMMUNS :

- recyclage sur **les traitements bio et associations de culture** + reprise de la formation sur **le pois d'angole et le moringa** (deux actions qui seront confiées à Sam de l'APAD Sanguié, notre formateur à Ouoro)
- Organisation d'un suivi adossé à un **concours** qui récompensera les meilleurs groupements et les meilleurs acteurs individuels en termes de **fabrication de compost** (pour le compost l'optimum semble être de viser l'objectif de 2 kg par m<sup>2</sup> cultivé) et de collecte de fourrage



### - ELEVAGE SOLIDAIRE :

- Nous allons **poursuivre les transferts jusque 2023** (volailles en décembre 2020 + volailles et chèvres fin 2021, volailles fin 2022, volailles et chèvres en 2023)
- Dès décembre 2020, les 19 membres du groupement d'éleveurs masculins auront été dotés et il faudra donc imaginer une forme de reversement au groupement pour les derniers éleveurs dotés en volailles en 2020 et ceux dotés en chèvres en 2019 qui n'auront pas à assurer de transfert comme les autres (sujet sur lequel nos correspondants et le comité de pilotage sont invités à réfléchir).
- Pour les groupements féminins, la croissance de leurs effectifs (liée au SECCA surtout) **va aboutir à ce que tous les membres des groupements ne soient pas dotés par les transferts** (ce qui n'avait jamais été annoncé comme un objectif d'ailleurs). Voici quel devrait être l'état des lieux fin 2023 : Neb la Naam (37 sur 42), Lagmtaaba (37 sur 64), Watinooma (37 sur 69), Namangzanga (44 sur 79), Wend la Konta (35 sur 45), Sougrinooma (35 sur 69)
- Alors le cas de figure est clair : **soient les groupements s'organisent sur les trois prochaines années pour provisionner des fonds destinés à la poursuite de cette action en financement propre, soit l'activité ne se poursuit pas** (et alors il faudra prévoir en 2024/25 le même système de rétrocession que celui qui aura été acté pour le groupement masculin dès 2021).



- **AGR :**

- Suivre l'activité **d'embouche moutons** (fin 2020) et les conditions de sa reconduction
- Comprendre avec l'agent d'élevage l'échec de l'activité **d'embouche porcine** et réfléchir aux suites à donner

- **VIE DES GROUPEMENTS :**

- C'est un point essentiel sur le chemin de l'autonomisation : l'intention serait de **confier à Alphonse une mission renforcée de suivi des groupements** qui pourrait s'articuler autour de plusieurs objectifs :

- Veiller à recomposer et/ou élargir les bureaux des groupements en intégrant des femmes alphabétisées
- Introduire des modules pour réfléchir avec elles sur la croissance des ressources propres de groupements (AGR, liens avec la mutualisation des activités SECCA)
- Préparer en amont les groupements à leur **structuration en coopérative** (structure imposée par les lois burkinabè : en effet plus aucune attestation de groupements n'est délivrée et l'Etat incite fortement à la création de coopératives).



- **ALPHABETISATION**

- Nous avons pu aussi rencontrer à Ouoro l'**animatrice alpha** qui nous a fait part du contenu **des nouvelles formations voulues par le MENA-PLN**, ce qui va s'appeler l'alphabétisation continue va désormais s'organiser sur une session **en une seule année de 90 jours avec une semaine de pause**, système devant déboucher sur l'octroi d'un diplôme et non plus d'une simple attestation.

A priori c'est une « avancée » en termes de reconnaissance, mais ce nouveau protocole pose aussi des problèmes en milieu rural où **jusqu'ici on menait une session d'alphabétisation sur deux années en deux fois 45 jours**. Or mobiliser des femmes en milieu rural sur 90 jours est une contrainte réelle, et cela pose le problème du temps d'assimilation. Mais il va falloir tenter de jouer le jeu.

Notre position est la suivante :

- **On ne recrutera une nouvelle session qu'une fois tous les deux ans...** donc cette année, **2020/2021** on organise la seconde session de 45 jours comme les années précédentes pour le 2<sup>ème</sup> groupe, celui qui a commencé l'année passée.  
Et en parallèle les séances d'alphabétisation fonctionnelle qui n'ont pas pu avoir lieu en raison de la covid-19 l'an dernier, pour le 1<sup>er</sup> groupe, celui des diplômés.
- **C'est donc en 2021/2022** que nous recruterons un 3<sup>ème</sup> groupe de 30 portant à 90 le nombre des femmes engagées dans un protocole d'alphabétisation...et on tentera de voir comment se déroule une session sur 90 jours...
- Mais on se gardera l'année 2022/23 pour faire fonctionner une session d'alphabétisation fonctionnelle et organiser un rattrapage pour les femmes n'ayant pas obtenu leur diplôme
- Pas de nouvelle session avant l'année 2023/24 de ce fait
- **L'animatrice nous a confié être très satisfaite de l'assiduité des femmes** (le seront-elles autant sur 90 jours ?) et a demandé de pouvoir l'an prochain disposer d'une petite **trousse d'urgence médicale** pour éviter d'avoir à renvoyer celles qui ne se sentent pas bien...nous allons étudier cela.
- L'urgence, avant fin décembre, sera de **reconstruire le hangar** où se déroule les cours, gravement endommagé, comme beaucoup de constructions traditionnelles, par les pluies diluviennes d'aout dernier...un incident dont on se serait passé moins d'un an après l'édification de ce local ! Un devis est en cours d'élaboration, mais il faudra faire cela impérativement en choisissant des matériaux plus fiables cette fois.



## B - Visites à Ouoro

### I – AG avec l'ensemble des femmes des groupements

Pour recueillir leurs avis sur les actions écoulées

Samedi 24 octobre

NB : les femmes étaient en pleine séance SECCA avec M. BADOLO, de ce fait l'AG prévue vers 9h00 n'a pu commencer que vers 10h30, mais elle s'est tenue et nous avons fait le choix d'écouter les femmes selon un plan établi en relation avec nos correspondants la veille.



#### Les différentes thématiques abordées :

**LE MOULIN.** C'est une affaire à rebondissement, nous pensions avoir trouvé la solution en partageant sa prise en charge entre des groupes de femmes, mais ces mécaniques sommaires sont capricieuses surtout quand on multiplie les utilisateurs et cette année les machines ont connu pas mal d'avaries. Résultats depuis mars, **les femmes ont décidé de s'attacher les services d'un meunier qu'elles ont choisi** (rétribué 10 000 FCFA par mois) et quand il ne peut être là ce sont des femmes qui assurent la continuité (elles sont alors défrayées par le meunier)... Concernant les remboursements du prêt pour la construction du local, c'est le terrain qui commande, on va juste mettre de la souplesse dans les échéances : il était prévu de rembourser 5 fois 125 000 FCFA par an, l'an dernier elles ont remboursé 150 000 FCFA, cette année, elles nous ont dit être capables de rembourser 80 000 FCFA en décembre (elles ont eu pour 84 500 FCFA d'avaries diverses), nous avons dit que nous serions souples, mais nous maintenons les exigences de remboursement.



#### **LES CHAMPS COMMUNS.**

Seul le **niébé** avait été récolté et d'un commun accord, même s'il y a eu une poche de sécheresse en juillet, **les groupements se montrent satisfaits des récoltes** par rapport à l'an dernier.

La récolte de **sésame** reste à venir et seul un groupement (Watinooma) a privilégié l'association **niébé-arachides**.

Tous les groupements pratiquent les labours en forme dominante de travail de la terre et disent avoir étendu du compost (mais nous savons par l'agent agricole que cela reste un point faible en quantité produite). Quatre groupements sur six **ont traité deux fois avec des produits bio** leur champs commun (seuls Neblenam et Sougrinooma n'auraient traité qu'une fois), mais on manque de retour sur l'efficacité de ces traitements.

**La formation de Sam sur le pois d'angole et le moringa** (pour améliorer l'alimentation du petit bétail) a été très tardive, trop, fin de saison des pluies, en raison du covid. Elle sera reprise en début de saison d'hivernage l'an prochain : néanmoins et malgré les problèmes d'eau, certaines (peu) ont planté des graines dans des enclos protégés. En fin de saison des pluies, il faut un arrosage régulier et les petits animaux sont relâchés d'où la difficulté de débiter des semis à cette époque.



### **L'ACQUISITION DE MATERIEL EN CO-FINANCEMENT.**



Sur ce point il semble bien que tous les groupements n'aient pas pu suivre en termes d'apports, 20 % de ce qu'ils avaient souhaité avoir, ils ont donc diminué leur commande. Comme nos correspondants ont renvoyé des brouettes (mauvaise qualité), on attend de pointer tout cela pour se rendre compte de qui a eu quoi... En tout cas une femme est intervenue pour dire que les efforts demandés n'étaient pas insurmontables et que ceux qui le voulaient vraiment pouvaient le faire !

### **LE FOURRAGE.**

Les femmes disent que les pluies d'août et de septembre ont fortement humidifié les herbes, mais qu'elles se sont rabattues sur **les fanes d'arachides** et le feront sur **les tiges des mils**... nous avons redit l'importance de fabriquer du fourrage en quantité pour les animaux

### **ELEVAGE SOLIDAIRE.**

Cela reste un des points forts de nos actions et nous avons eu l'assurance que personne n'avait interrompu cette activité qui représente **une forme très appréciée d'épargne et de sécurité sociale** (on ne vend ses animaux qu'en cas de besoin clairement identifié)

### **AGR (Activités génératrices de revenus).**

Les deux groupes qui travaillent le **soumbala** le font à la fois en accès individuel et en travail en commun

(et alors des revenus sont pour le groupement). Pour **le karité** la production est faite en groupe, la vente en individuel avec reversement au groupement : une vendeuse indépendante est employée et défrayée en nature par les groupements.

Pour **les activités d'embouche**, très récentes, il va falloir attendre janvier prochain pour faire le point sur **les moutons**, mais il est clair que **l'embouche porcine est un échec** (nous avons pu aller voir des enclos vraiment problématiques et une étude a été demandée à

l'agent d'élevage pour comprendre ce qui a pu se passer.

Séquence émotion avec une femme du groupement WendlaKonta qui a lu un texte sur le karité expliquant les bienfaits de l'activité et concluant sur le fait que le savoir était utile et que souhaitant que chacun aille vers le savoir !

**SECCA.** [Voir la fiche entretien avec M. BADOLO.](#)

**Conclusion de Josué** au nom du comité de pilotage qui exprime les remerciements pour les actions de Mil'Ecole et pointe sur l'urgence de la question des points d'eau (nous allons y revenir) et la volonté d'élargir les actions aux villages environnants...

## **II - Rencontre à Ouoro avec le Comité de pilotage**

**Samedi 31 octobre. Ouoro**

**Pour présenter les conclusions de nos débriefings suite à l'AG de la semaine précédente.**

Nous sommes revenus à Ouoro pour une rencontre avec le comité de pilotage pour exposer les positions de Mil'Ecole concernant **le plan en trois ans de retrait progressif** (voir plus haut) **et le programme 2021**

Compte-tenu que nous étions alors en période de récoltes (arachides surtout), la présence a été satisfaisante : **9 personnes sur 12 pour les groupements** (un groupement avait envoyé des représentants remplaçants, une personne s'est excusée, une autre est partie en Côte d'Ivoire, une seule vraie absence en somme) et **2 sur 3 pour les « personnes-ressources »** (Josué et Sayouba le CVD, Norbert le conseiller municipal n'a fait qu'une très courte apparition).

Il a été redit que les comptes des présences seront faits en fin d'année et que les indemnités de présence prévues dans le budget 2020 seraient versées aux personnes participant à ces réunions du comité de pilotage.

## Nos actions 2020 à finaliser et programme 2021

De ce fait, on a pu d'emblée planifier un plan d'action pour finaliser nos actions de 2020 et commencer à bâtir le programme 2021.

**EN 2020**, il faut d'abord achever le programme acté :

- La **mise en place de l'AUE** (Association des Usagers de l'Eau) validée dans nos dossiers auprès de l'Agence de l'eau Rhin Meuse : ce sera la principale action en cette fin d'année
- L'organisation du **transfert de volailles** en décembre (à la demande du comité de pilotage le terme a été reculé d'un mois)

Puis répondre aux urgences :

- La **réfection du hangar alphabétisation**
- **Une formation SECCA** proposé par M. BADOLO pour assurer le passage en mode des livres de comptes et mieux associer les alphabétisés + préparer une mutualisation interne aux différents groupes en intégrant les deux groupes mixtes et les femmes de Rialo  
Voir notre fiche bilan : [Automne 2020 Bilan Ouoro Le-SECCA](#)

**EN 2021**, ce voyage aura permis de définir les lignes de force de notre action **dans le cadre de l'an 1 du plan triennal de retrait progressif** :

- Maintien des mesures prises pour valoriser le travail de nos correspondants (prise en charge de leur frais de téléphone et d'internet, indemnités de déplacement et valorisation du suivi et de la conception des projets)
- Relance du concours sur la fabrication et l'entretien **des foyers améliorés** (actions prévues en 2020 mais non tenue)
- Organisation du suivi + **concours sur le compost et le fourrage**
- **Formations APAD Sanguié** (traitements bio et associations de cultures + moringa et pois d'angle)
- **Alphabétisation** : seconde année en 45 j + sessions d'alphabétisation fonctionnelle sur thématiques ciblées (ce qui n'a pas pu avoir lieu en raison des contraintes de la pandémie)
- **Formation vie des groupements** telle que définie plus haut
- Double transfert en **élevage solidaire** (volailles et chèvres)
- Définir un **budget d'accompagnement éventuel de l'activité SECCA 3** qui s'achèvera en mai-juin 2021
- **Définir un plan d'action eau** dont l'ampleur dépendra des résultats constatés lors des actions de constitution de l'AUE et dont le projet pourra s'étaler sur les trois années du plan de retrait progressif
- Reconstitution des **indemnités** prévues pour **les agents d'agriculture et d'élevage** (en fonction de leurs interventions constatées et rapportées) et pour les membres du comité de pilotage (en fonction de leur présence constatée aux différentes réunions)

Enfin, lors de l'AG 2021 de Mil'Ecole nous nous engageons à valider ce plan d'action une fois qu'il aura été chiffré et à débattre **d'un éventuel projet de warrantage** et de son placement dans le rythme de plan triennal. Sur ce sujet, voir la fiche récapitulative de notre visite à DOULOU.

Voir notre fiche : [Automne 2020 Le-Warrantage](#)

**Pour découvrir l'ensemble des actions de Mil'Ecole avec le village de Ouoro depuis 6 ans**

voir la rubrique :

<http://www.milecole.org/accueil/sites-dactivite/article-ouoro/>